

Avant-propos

Comment assurer la prospérité d'une société photographique?

Cette question posée comme titre d'un article publié dans la *Revue française de photographie et de cinématographie* en 1929, pourrait servir d'adresse à l'histoire de la Société de photographie de Rennes (SPR) à l'occasion de l'anniversaire de ses 125 ans.

Les ingrédients se résument en quelques termes qui n'ont guère varié de 1890 à 2015. Au départ, un groupe constitué d'amateurs éclairés animés de la volonté de jouer un rôle pour diffuser la photographie et créer de nouveaux adeptes, des dirigeants qui sont des initiateurs, des activités fédératrices (excursions, discussions techniques qui favorisent l'enseignement mutuel, matériel collectif dans un local), et des distractions comme les conférences accompagnées de projections. Enfin, les concours suivis de la présentation publique des résultats, les expositions à l'échelle locale ou nationale, suscitent l'émulation comme la reconnaissance des sociétés.

La SPR est loin d'être un cas unique et, sur ce modèle, plusieurs dizaines de sociétés photographiques se sont créées sur l'ensemble du territoire français à la fin du XIX^e siècle et au début du suivant.

Aujourd'hui, la vitalité de la Société photographique de Rennes témoigne de la réussite de cette recette. En outre, sa longévité exemplaire a permis de constituer un patrimoine culturel et visuel qui incite à se pencher sur son histoire. C'est ainsi que nous avons été invités par Patrick Deliquaire, président de la SPR, et les membres de la commission des 125 ans à concevoir une exposition avec les étudiantes du Master 2 «Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques» (MAGEMI) du département Histoire de l'art et Archéologie de l'université Rennes 2. Cet ouvrage prolonge la réalisation de cette exposition qui s'est tenue du 9 avril au 30 septembre 2015 à l'université de Rennes 2 sous le titre «Inventer un regard. Société photographique de Rennes 1890-1976.»

En 125 ans d'existence, la Société photographique de Rennes a subi les dommages du temps. Archives parcellaires, collections d'appareils, plaques de projections et épreuves de concours se sont dispersées au gré des déménagements successifs du siège social. Redécouvrir aujourd'hui cette collection rennaise oblige à lire une histoire de la pratique des membres de l'association qui s'écrit en grande partie dans les manques, dans le creux des images disparues. Celles qui sont demeurées dans les locaux de la SPR nous laissent toutefois imaginer ce que l'activité photographique a produit.

En consultant les archives et les photographies qui nous sont parvenues, nous avons commencé un modeste état des lieux d'une histoire qui doit trouver d'autres affluents dans la grande histoire des sociétés photographiques de province. Au niveau local, elle est prometteuse puisque plusieurs fonds photographiques nominatifs de membres de

Avant-propos

Comment assurer la prospérité d'une société photographique?

Cette question posée comme titre d'un article publié dans la *Revue française de photographie et de cinématographie* en 1929, pourrait servir d'adresse à l'histoire de la Société de photographie de Rennes (SPR) à l'occasion de l'anniversaire de ses 125 ans.

Les ingrédients se résument en quelques termes qui n'ont guère varié de 1890 à 2015. Au départ, un groupe constitué d'amateurs éclairés animés de la volonté de jouer un rôle pour diffuser la photographie et créer de nouveaux adeptes, des dirigeants qui sont des initiateurs, des activités fédératrices (excursions, discussions techniques qui favorisent l'enseignement mutuel, matériel collectif dans un local), et des distractions comme les conférences accompagnées de projections. Enfin, les concours suivis de la présentation publique des résultats, les expositions à l'échelle locale ou nationale, suscitent l'émulation comme la reconnaissance des sociétés.

La SPR est loin d'être un cas unique et, sur ce modèle, plusieurs dizaines de sociétés photographiques se sont créées sur l'ensemble du territoire français à la fin du XIX^e siècle et au début du suivant.

Aujourd'hui, la vitalité de la Société photographique de Rennes témoigne de la réussite de cette recette. En outre, sa longévité exemplaire a permis de constituer un patrimoine culturel et visuel qui incite à se pencher sur son histoire. C'est ainsi que nous avons été invités par Patrick Deliquaire, président de la SPR, et les membres de la commission des 125 ans à concevoir une exposition avec les étudiantes du Master 2 «Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques» (MAGEMI) du département Histoire de l'art et Archéologie de l'université Rennes 2. Cet ouvrage prolonge la réalisation de cette exposition qui s'est tenue du 9 avril au 30 septembre 2015 à l'université de Rennes 2 sous le titre «Inventer un regard. Société photographique de Rennes 1890-1976.»

En 125 ans d'existence, la Société photographique de Rennes a subi les dommages du temps. Archives parcellaires, collections d'appareils, plaques de projections et épreuves de concours se sont dispersées au gré des déménagements successifs du siège social. Redécouvrir aujourd'hui cette collection rennaise oblige à lire une histoire de la pratique des membres de l'association qui s'écrit en grande partie dans les manques, dans le creux des images disparues. Celles qui sont demeurées dans les locaux de la SPR nous laissent toutefois imaginer ce que l'activité photographique a produit.

En consultant les archives et les photographies qui nous sont parvenues, nous avons commencé un modeste état des lieux d'une histoire qui doit trouver d'autres affluents dans la grande histoire des sociétés photographiques de province. Au niveau local, elle est prometteuse puisque plusieurs fonds photographiques nominatifs de membres de



Anonyme, Photographie
en bord de mer, vers 1910,
plaque de verre
au gélatino-bromure
d'argent

la SPR sont déjà conservés au Musée de Bretagne ou aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine tandis que beaucoup sont encore dans les mains familiales. Cette richesse augure bien des apports d'une telle recherche – élargie aux multiples sociétés et régions – à l'Histoire de la photographie. Formons le vœu que ce livre, au-delà de la découverte d'une collection patrimoniale inédite, puisse poser les premiers jalons pour faire émerger de nouveaux éléments, de nouvelles images encore cachées dans les placards. Car, comme le déclarait Michel Frizot : «L'histoire de la photographie ne devrait-elle pas commencer par celle des placards? Elle n'a en effet de cesse de se réécrire au gré des images oubliées ou perdues et miraculeusement retrouvées¹.»

Nathalie Boulouch et Louis André

1. Michel Frizot, propos tenus lors du séminaire de photographie à l'ENS, 13 avril 2005, cité dans Sylvain Morand (dir.), *Instants anonymes*, Strasbourg, Éditions des musées de la Ville de Strasbourg, 2008, p. 14.



Anonyme, Photographie
en bord de mer, vers 1910,
plaque de verre
au gélatino-bromure
d'argent

la SPR sont déjà conservés au Musée de Bretagne ou aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine tandis que beaucoup sont encore dans les mains familiales. Cette richesse augure bien des apports d'une telle recherche – élargie aux multiples sociétés et régions – à l'Histoire de la photographie. Formons le vœu que ce livre, au-delà de la découverte d'une collection patrimoniale inédite, puisse poser les premiers jalons pour faire émerger de nouveaux éléments, de nouvelles images encore cachées dans les placards. Car, comme le déclarait Michel Frizot : «L'histoire de la photographie ne devrait-elle pas commencer par celle des placards? Elle n'a en effet de cesse de se réécrire au gré des images oubliées ou perdues et miraculeusement retrouvées¹.»

Nathalie Boulouch et Louis André

1. Michel Frizot, propos tenus lors du séminaire de photographie à l'ENS, 13 avril 2005, cité dans Sylvain Morand (dir.), *Instants anonymes*, Strasbourg, Éditions des musées de la Ville de Strasbourg, 2008, p. 14.